

Audiovisuel romand Quelle contribution pour l'économie régionale?

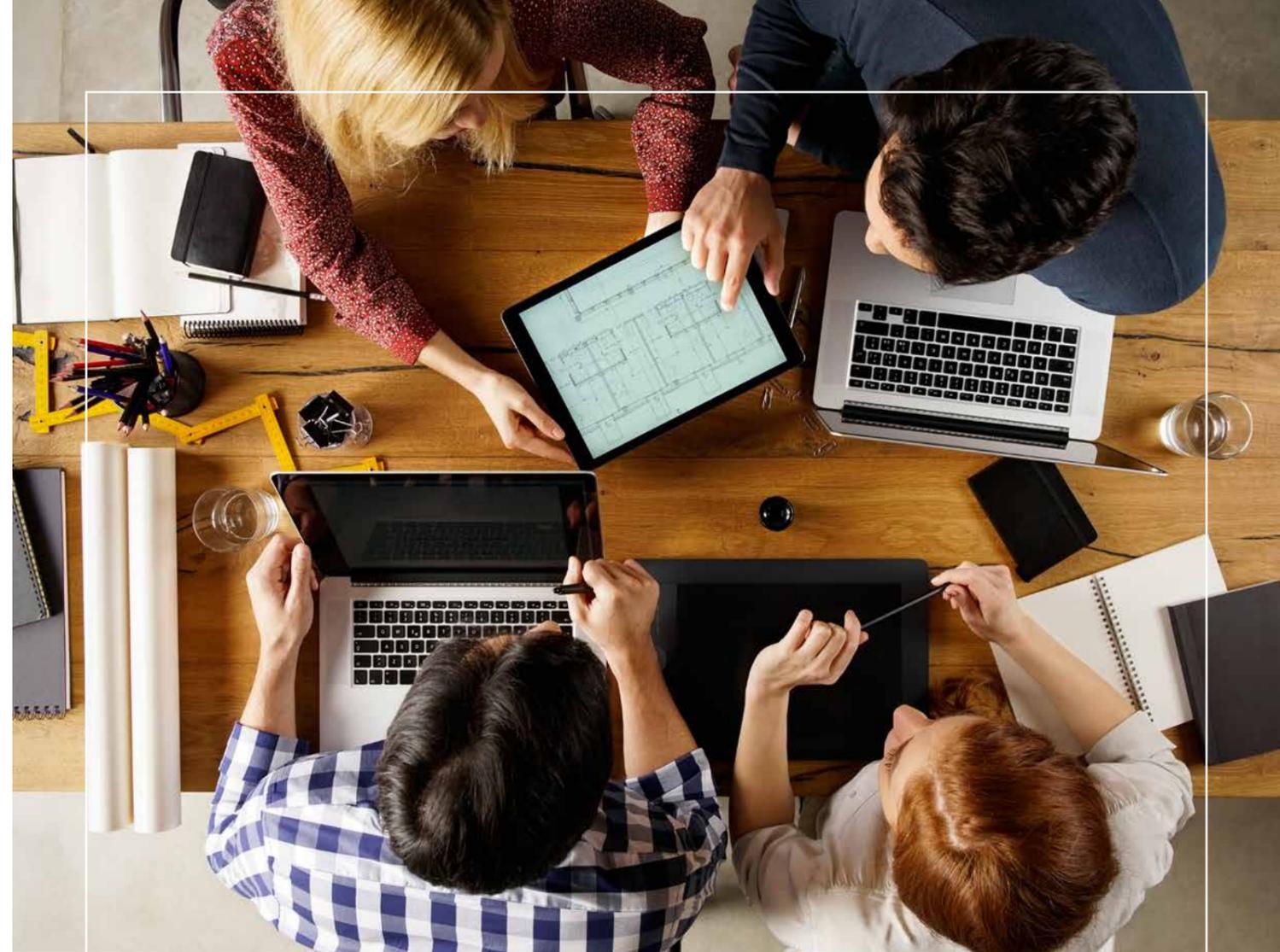
Etude portant sur les projets audiovisuels
soutenus par Cinéforum pendant les années
2013 à 2017

Août 2019



EY

Building a better
working world



Remerciements

EY tient à remercier l'ensemble des sociétés de production du monde audiovisuel romand pour l'accueil réservé à ce projet, le temps consacré et la confiance témoignée dans le partage d'informations. Grâce à ce soutien, cette première étude est un succès.

Cette étude a un objectif principal : déterminer le retour sur investissement - pour l'économie romande - des productions audiovisuelles soutenues par la Fondation romande pour le cinéma (ci-après Cinéforum). Rappelons que Cinéforum est une plateforme qui soutient activement la réalisation de projets audiovisuels en Suisse romande. En moyenne, 77 projets audiovisuels obtiennent un soutien chaque année pour une enveloppe annuelle globale de 10 millions et dont le financement provient notamment des six cantons romands, des villes de Genève, Lausanne et Neuchâtel ainsi que de la Loterie Romande. EY a été mandaté par Cinéforum pour réaliser la présente étude sur le secteur audiovisuel et en mesurer son impact sur notre économie régionale.



Jacques-André Maire
Président du Conseil de fondation de Cinéforum
Conseiller national

En mutualisant les financements de six cantons romands, des villes de Genève et Lausanne ainsi que le soutien de la Loterie Romande, la Fondation romande pour le cinéma (Cinéforum) a réussi à améliorer le soutien à la création audiovisuelle romande. Le nombre de projets mis en production, leurs qualités, la diversité des œuvres présentées sont la preuve de la pertinence de cet outil qui concrétise le soutien des collectivités publiques de Suisse romande. Il s'inscrit en complémentarité des deux autres piliers que sont l'Office fédéral de la culture (OFC) et la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR). Dans un contexte dominé par de très grandes sociétés et entreprises internationales commerciales, la production cinématographique et audiovisuelle suisse doit impérativement bénéficier d'aides financières publiques pour exister et pour faire rayonner les talents créatifs de notre pays.

Lors de sa création, les membres fondateurs ont voulu une institution dont les buts sont prioritairement un soutien culturel à l'audiovisuel romand. Une première enquête qualitative menée en 2017 par la société Evalure a confirmé que Cinéforum répondait en tous points aux attentes des milieux concernés.

Les statistiques tenues par le secrétariat de Cinéforum et publiées chaque année dans une brochure également accessible sur le site (www.cineforum.ch) permettent de se convaincre de la richesse culturelle de la création audiovisuelle soutenue par notre fondation.

Mais au-delà de cet aspect purement culturel, Cinéforum participe au développement de tout un écosystème qui permet à de nombreux techniciens, créateurs, interprètes, industries techniques de trouver un travail et d'exercer leurs compétences acquises souvent dans les filières de formation mises en place dans les HES. Il convient aussi de mentionner les retombées indirectes que les tournages engendrent au niveau de l'économie des régions qui les accueillent.

À ce jour, aucune analyse précise n'avait été faite sur les impacts économiques de notre action en Suisse romande, cette question n'étant jusque-là pas au cœur de nos préoccupations.

Avec l'étude d'EY nous pouvons mieux mesurer cet aspect et prendre en considération la complexité du milieu de la création audiovisuelle et les retombées non négligeables qu'elle procure sur le plan de l'emploi, des industries techniques et de services impactées directement ou indirectement par ce secteur d'activité.

L'action de Cinéforum est et restera avant tout un enjeu culturel. Nous pensons toutefois qu'en l'accompagnant dans le futur par des apports économiques incitant à renforcer cette industrie, au même titre que ce qui se fait dans la plupart des régions d'Europe, nous réussirons à relever les défis qui attendent cette branche en constante évolution.



Elisabeth Baume-Schneider
Présidente de la Commission fédérale du cinéma
Anc. Ministre de la formation, de la culture
et des sports - Jura

Le cinéma : un terrain fertile pour l'expression culturelle d'une région

Les discussions politiques qui ont conduit à la création de la Fondation romande pour le cinéma ont été pour le moins nourries. D'une part elles s'ancraient dans la volonté de mutualiser les ressources financières, les bonnes pratiques et les expertises à disposition, et d'autre part elles exprimaient la responsabilité de mieux soutenir un domaine artistique particulier. En étroite concertation avec les associations professionnelles, les délégué·e·s aux affaires culturelles ont apporté une impulsion vivifiante dans la prise de conscience de la nécessité et de l'opportunité de défendre une ambition et une solidarité en faveur du cinéma romand et de favoriser la promotion de la relève et la diversité des expressions.

En fonction des différentes législations cantonales, le dossier a nécessité l'aval des législatifs. Le débat de l'époque a montré la détermination des chef·fe·s de Département en charge de la culture de professionnaliser le soutien au cinéma, et d'affirmer une réponse commune et audacieuse pour la Suisse romande.

Je me souviens avec émotion et avec une certaine fierté du côté à la fois solennel et festif d'une séance de signatures organisée en Valais en mai 2011 dans le cadre d'une réunion de la CIIP. Aux côtés de mes collègues Anne-Catherine Lyon, Isabelle Chassot, Claude Roch, Philippe Gnaegi, Frédéric Wittwer, qui représentait Charles Beer, Patrice Mugny, conseiller administratif représentant la Ville de Genève, et Fabien Ruf, chef du service de la culture représentant la Ville de Lausanne, je ressentais, indépendamment de nos différences institutionnelles, une volonté collective de proposer une réponse adaptée et courageuse en faveur d'une politique publique dans le domaine du cinéma.

Le dispositif mis en place a été plus que prometteur. Cinéforum fait ses preuves et permet à ce que le septième art continue, à l'instar d'un sismographe, à jouer son rôle de repérage et de révélateur des enjeux actuels et à venir de notre société et puisse s'adresser à un public diversifié. A ce titre, il se prête magnifiquement aux démarches de médiation culturelle et représente un formidable patrimoine pour les élèves, apprenti·e·s et étudiant·e·s.

Un grand Merci à toutes les personnes qui s'impliquent dans le cadre de Cinéforum. Les décisions politiques ne deviennent ingénieuses, que lorsqu'elles peuvent s'appuyer sur des personnes compétentes et passionnées pour les incarner !



Ursula Meier
Réalisatrice

La question du territoire est essentielle dans mon travail de cinéaste. Mes films font corps avec les lieux qui ne sont pas de simples décors, mais sont déjà porteurs de l'histoire. Chaque nouveau projet est comme un bout de territoire physique et mental dans lequel je vais creuser toujours plus profond en repoussant sans cesse les frontières afin d'aller vers l'inconnu et aboutir peut-être, in fine, à une vérité... Bien que le soutien de Cinéforum ne soit pas lié à une obligation de tourner en Suisse romande, il s'avère que la majorité de mes films, que ce soit des fictions ou des documentaires, ont été réalisés en Suisse romande. Je suis particulièrement attachée à une sorte de vérité romande à travers les accents, les lieux, les paysages... une spécificité qui traverse mon cinéma. Peut-être est-ce d'ailleurs ça une des forces du cinéma : partir d'un bout de terre circonscrit et tendre à quelque chose d'universel. Je pense à Cugy qui regroupe la plupart des décors de mon dernier film *Journal de ma tête* ou à Monthey où j'ai tourné une grosse partie de deux fictions *Des épaules solides* et *L'enfant d'en haut*.

Avant d'être projetés aux quatre coins du monde, ces films ont été montrés ici, sur les écrans suisses romands. Dans un contexte où l'exploitation des films sur grand écran est de plus en plus tendue, Cinéforum accompagne les films lors de leur sortie en salles en leur attribuant une aide qui leur offre une plus forte visibilité. La proximité et l'étroite collaboration de l'équipe de Cinéforum avec le monde professionnel permettent une plus grande compréhension des réalités et des enjeux de la production cinématographique. Nous avons le sentiment au sein de Bande à part Films ¹ de travailler en harmonie avec de vrais partenaires.

Avant d'être produits et diffusés, les films nécessitent un temps de gestation et d'écriture conséquent. Cette étape est déterminante, car, à mon sens, c'est là que tout se joue. On touche à la question de la nécessité et du désir, questions fondamentales qui sont le ciment du film à venir. Pourquoi, dans mon parcours de cinéaste, je vais aujourd'hui raconter telle histoire plutôt que telle autre ? Car au fond il n'y a pas de bonne ou de mauvaise histoire, mais un désir fou de s'emparer de personnages puis de prendre la caméra pour les filmer dans leur histoire singulière. L'automatisme du soutien à l'écriture de Cinéforum est un outil formidable, car il oblige les réalisateurs et les producteurs à prendre des risques et à se responsabiliser par rapport aux projets qu'ils développent : la production engage une certaine somme et Cinéforum donne l'équivalent. Le producteur doit ainsi s'engager pleinement aux côtés des auteurs en pariant et en misant sur leurs projets. Cette aide automatique permet ainsi d'accélérer le processus puisqu'elle évite de passer par une commission.

Et enfin, et ce n'est pas des moindres, Cinéforum a un impact économique fort.

L'argent investi dans les films est en effet réinjecté dans l'écosystème audiovisuel (interprètes, techniciens, industries). Implanter une équipe de tournage dans une région permet non seulement de faire fonctionner l'économie locale (restaurants, hôtels, locations de voitures...), mais aussi de faire vivre culturellement cette région.

¹ Société de production basée à Lausanne regroupant les cinéastes Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud et Ursula Meier



Juan Leston
Partner EY
(Avant-propos)

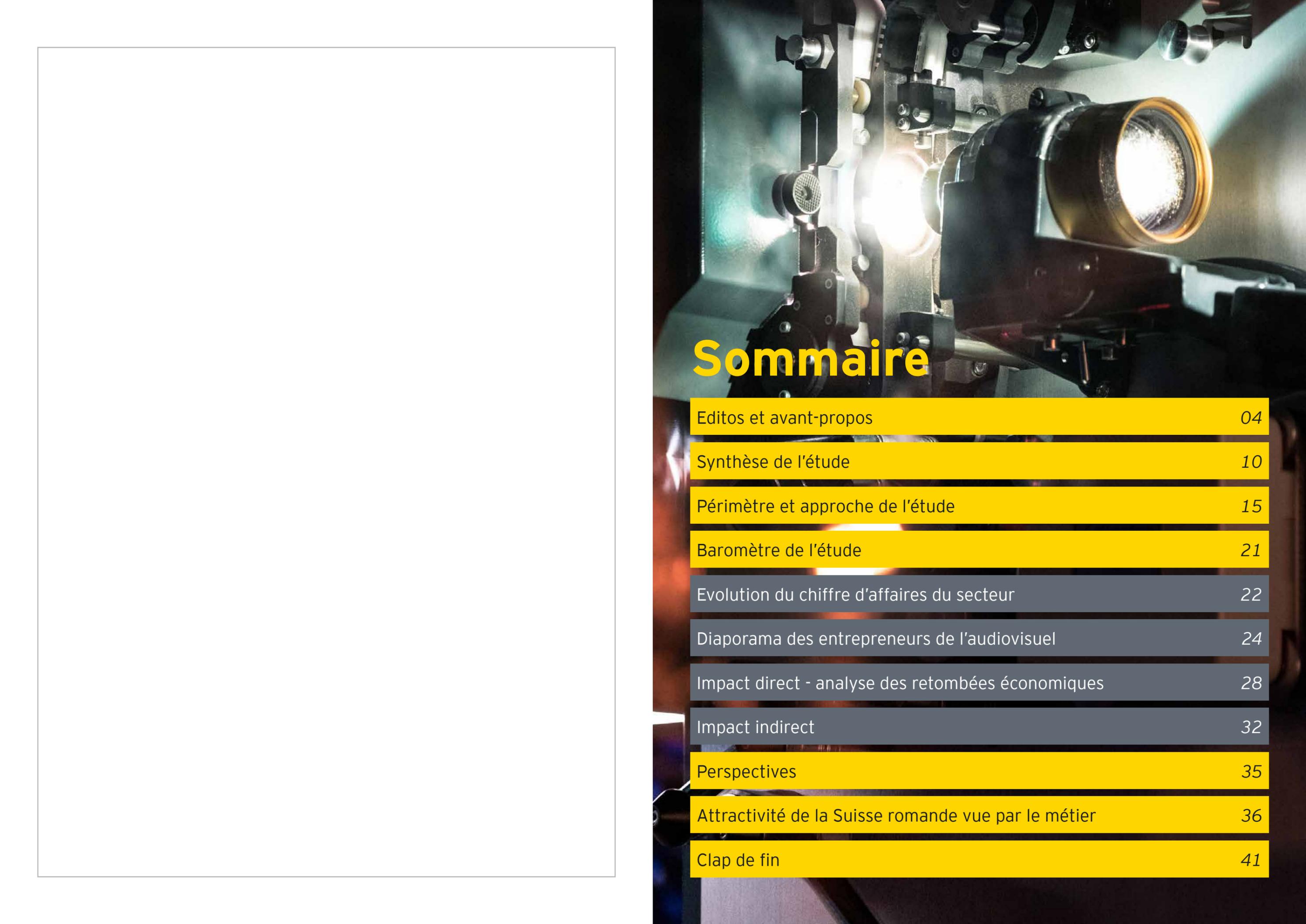
Ses universités, ses multinationales, ses paysages ... depuis de nombreuses années la Suisse Romande est montrée comme un modèle d'économie dynamique et innovante. Ce dynamisme, entre autres, est l'un des piliers qui permet à des multinationales de s'implémenter dans la cette région. Cela contribue à la consolidation de l'économie locale où tous les acteurs, les petites comme les grandes entreprises, y trouvent leur place. Dans cet écosystème il est intéressant et rassurant de constater que la culture et le cinéma en particulier ont aussi leur place. A travers cette étude nous avons voulu démontrer l'impact du cinéma dans l'économie locale.

Le cinéma c'est des moments magiques entre les artistes et les spectateurs. Au travers de cette première étude, nous avons aussi voulu démontrer voire dévoiler ce qui se passe derrière la caméra avec une multitude de métiers qui s'affairent pour faire d'une production un succès. Il y a bien sûr les métiers en lien direct avec la production mais aussi tous les métiers en lien avec l'hébergement et les déplacements.

Ce que révèle cette première étude économique, est que le retour sur investissement du soutien économique fourni par Cinéforum est de 3.1x sur l'économie Romande. Entre 2013 et 2017, les projets soutenus notamment par Cinéforum ont généré un chiffre d'affaires de 174 millions et, sur ces revenus, 122 millions ont été réinvestis dans l'économie romande.

Néanmoins, l'audiovisuel demeure fragile. Les défis futurs sont nombreux tels que les nouvelles technologies ou les nouveaux modes de consommation. La transformation numérique touche aussi le domaine de l'audiovisuel et les sociétés de production sont appelées à suivre cette transformation.

Dans ce contexte, la région romande restera attractive pour l'audiovisuel si elle met en place les conditions cadres pour que les producteurs continuent à investir en Suisse romande.



Sommaire

Editos et avant-propos	04
Synthèse de l'étude	10
Périmètre et approche de l'étude	15
Baromètre de l'étude	21
Evolution du chiffre d'affaires du secteur	22
Diaporama des entrepreneurs de l'audiovisuel	24
Impact direct - analyse des retombées économiques	28
Impact indirect	32
Perspectives	35
Attractivité de la Suisse romande vue par le métier	36
Clap de fin	41

Synthèse de l'étude

Cinéforum - quel impact la contribution aux projets a-t-elle sur l'économie romande ?

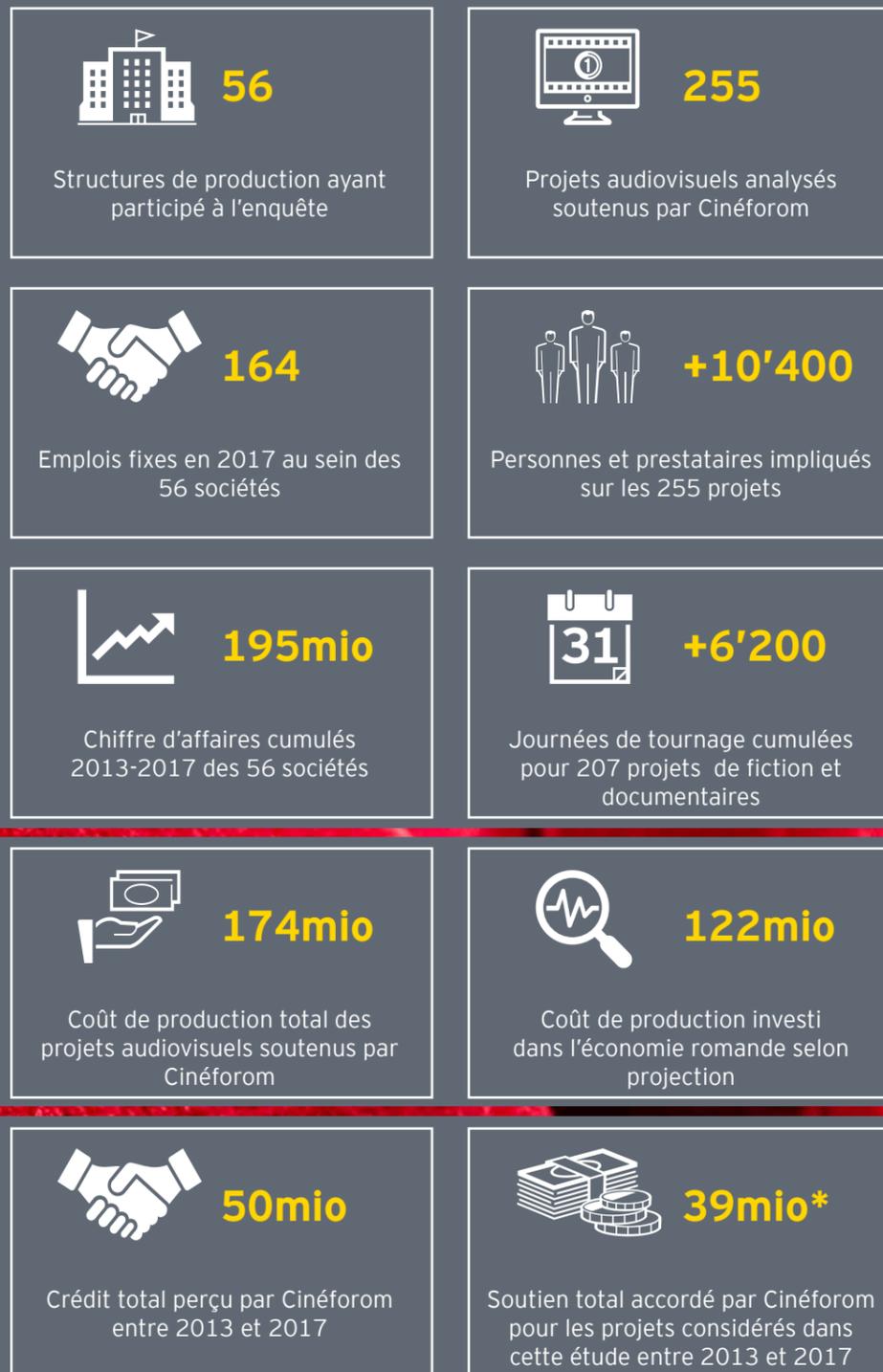
Dans cette première étude EY sur le monde audiovisuel romand - pour des projets soutenus par Cinéforum entre 2013 à 2017 - nous avons cherché à montrer que la production audiovisuelle est un secteur avec un impact important pour notre économie régionale.

L'étude révèle que plus de 122 millions de dépenses cumulées - directes et indirectes - ont été effectuées par le secteur de l'industrie audiovisuelle entre 2013 et 2017 au profit de l'économie romande. Majoritairement en salaires et charges sociales, mais également auprès de prestataires de services locaux ainsi qu'en frais d'hôtellerie et de transport.

Comme dans tous les pays européens, l'économie du monde audiovisuel en Suisse romande est presque intégralement dépendante de financements institutionnels.

L'étude présente également un retour des acteurs du secteur sur les défis et les enjeux à relever pour stimuler et attirer encore plus de tournages dans la région.

2013-2017 : Chiffres clés de l'étude



Synthèse de l'étude

Dans le cadre de l'étude, EY a partagé deux questionnaires avec les acteurs du secteur audiovisuel. Le premier axé sur la structure financière de la société de production; le second dédié à identifier l'affectation géographique des coûts engagés pour chaque fiction, documentaire ou film d'animation produit.

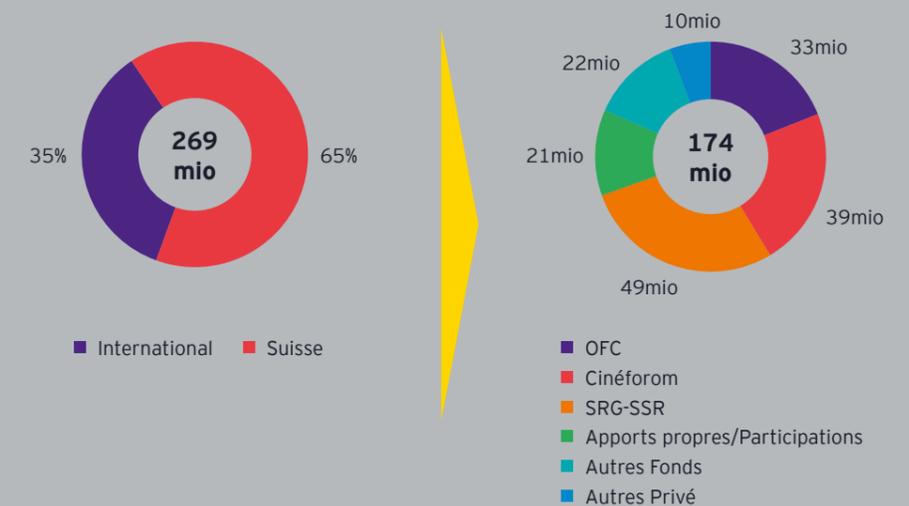
Avec une participation d'environ 76%, on peut parler d'un réel succès et considérer que les informations ressortant de l'étude sont représentatives du secteur (sur un échantillon de base de 334 projets, 255 projets ont été validés).

101 millions de coûts de production ont été identifiés comme investis en Suisse romande, représentant un pourcentage moyen de 70% des coûts totaux.

En projetant ce ratio de 70% aux financements suisses de l'ensemble des projets soutenus par Cinéforum, **la contribution cumulée du secteur audiovisuel est de 122 millions entre 2013 et 2017 en faveur de l'économie régionale.**

Cinéforum ayant accordé un financement à la production de 39 millions au titre de soutien sur les cinq années sous revue, **il en résulte un levier de retour sur investissement en faveur de l'économie romande de 3.1x.**

2013 - 2017 : 334 productions audiovisuelles soutenues par Cinéforum - quel financement ?

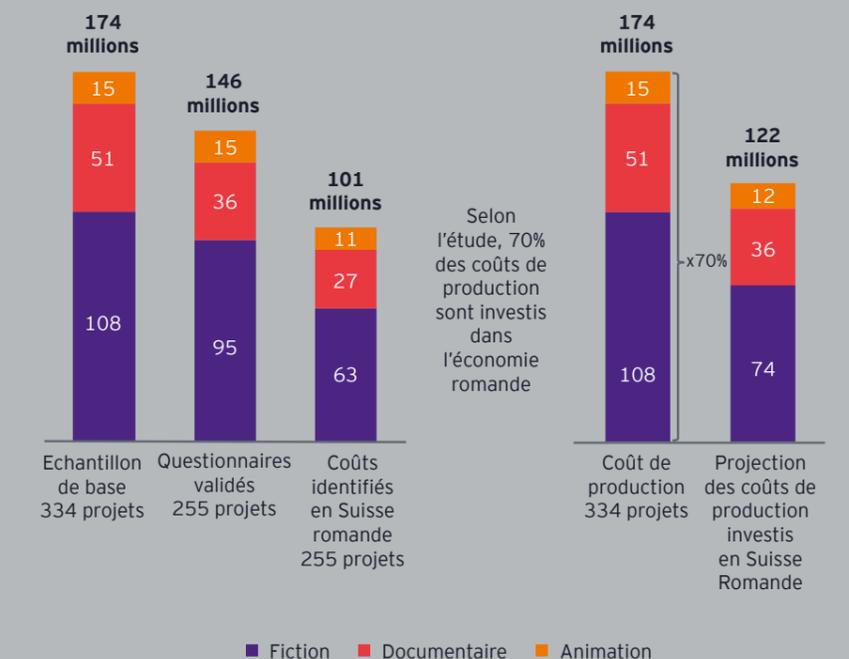


Chiffres clés de l'étude

Coût de production des projets soutenus entre 2013 et 2017

Projection des résultats

Retour sur investissement pour la Suisse romande



* Le solde du crédit est réparti entre : films non considérés dans cette étude (projets d'école ou encore en écriture), primes de continuité, soutien à la distribution, frais d'expertise et frais de fonctionnement.



Le levier de retour
sur investissement
en faveur de
l'économie
romande est de
3.1x



Périmètre et approche de l'étude

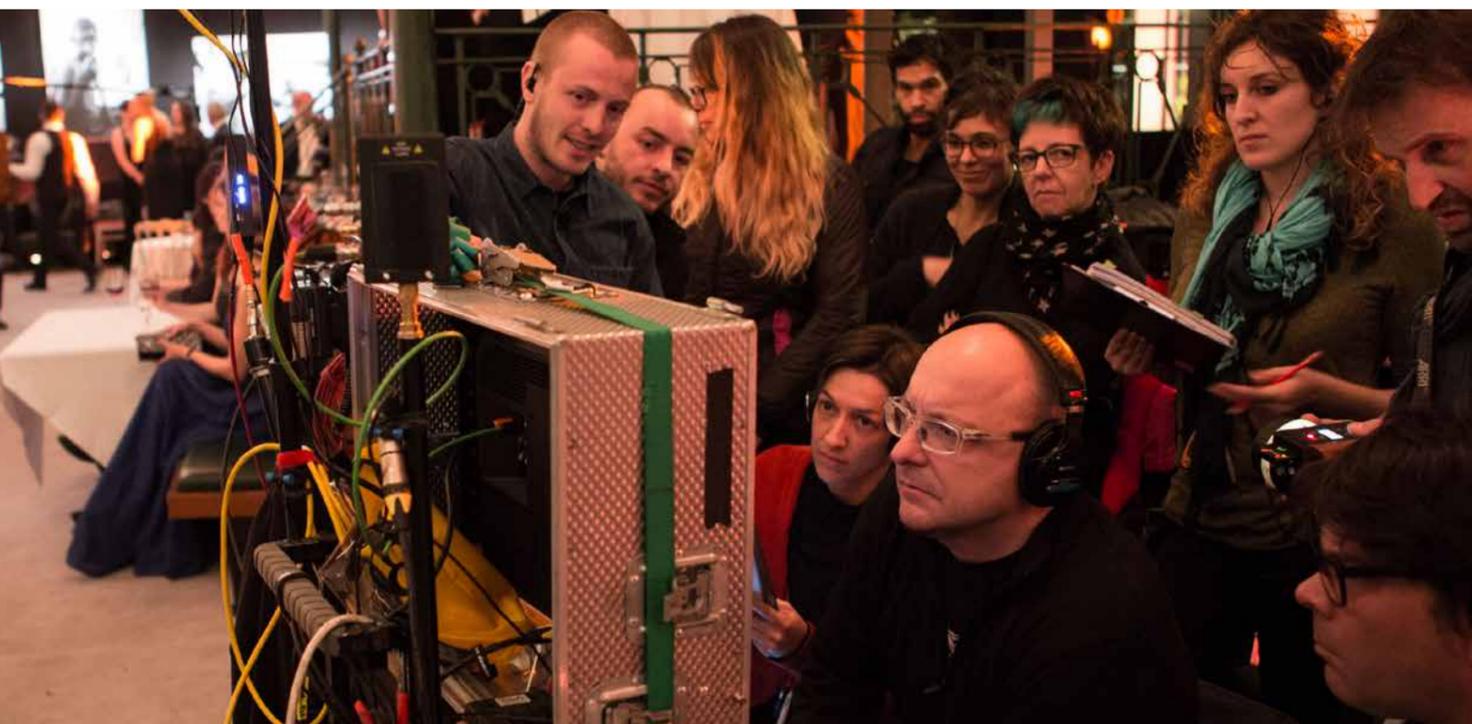
L'enquête menée auprès du secteur audiovisuel est un succès avec un taux de réponse moyen supérieur à 75% pour la partie liée à l'identification des coûts de production investis en Suisse romande.

57% des sociétés de production sollicitées ont également participé à l'enquête en partageant notamment des chiffres clés portant sur l'emploi et le volume de chiffre d'affaires réalisé.

En terme de périmètre, celui-ci comprend uniquement les productions soutenues par Cinéforum et mises en production (agrément) entre 2013 et 2017. Cinéforum soutenant une très large majorité des projets audiovisuels romands, ce périmètre peut être considéré comme représentatif du secteur romand.

La méthodologie appliquée concernant la sélection du périmètre de l'échantillon et l'approche retenue est présentée ci-après.

Périmètre et approche de l'étude



Périmètre

Le périmètre, défini par Cinéforum, porte sur toutes les productions que Cinéforum a soutenues pendant les années 2013 à 2017. Le choix d'effectuer l'enquête sur cinq ans ainsi que les années sous revue ont été définies par Cinéforum.

La base de données interne de Cinéforum a été utilisée comme base de travail sans validation de l'intégralité des productions ni des valeurs utilisées par EY. Les valeurs utilisées sont celles indiquées dans les décomptes de production remis par les acteurs du secteur auprès de Cinéforum, contrôlés avant le versement des dernières tranches de soutien.

Une analyse de la base de données a été effectuée en collaboration entre EY et Cinéforum. Un premier filtre a été appliqué afin de retirer les hautes écoles spécialisées et les sociétés de production n'étant plus en activité.

Au final, l'échantillon de travail est composé de :

- ▶ 98 structures de production (sociétés et indépendants)
- ▶ 334 projets audiovisuels (114 fictions, 168 documentaires, 52 films d'animation)

Approche retenue

Une fois le périmètre validé par Cinéforum, EY a mené une enquête auprès des sociétés sélectionnées par la remise de deux questionnaires. Pour mener cette enquête, un lien internet a été partagé par mail avec chaque société de production, permettant aux utilisateurs de répondre de manière sécurisée et indépendante.

Le premier questionnaire se concentrait sur la structure organisationnelle interne ainsi que les résultats financiers des sociétés.

Le deuxième questionnaire portait uniquement sur les réalisations audiovisuelles soutenues par Cinéforum. Ce document a permis l'allocation des coûts de production effectifs payés en Suisse romande.

Après clôture du délai de réponse, une validation partielle des données renseignées a été réalisée par EY avec l'objectif d'obtenir une assurance certaine pour 25% des coûts totaux identifiés en région romande. L'échantillon des sociétés et des productions retenues à cet effet a été validé avec Cinéforum. Au total, 11 sociétés de production ont été visitées.

Périmètre et approche de l'étude

Taux de participation

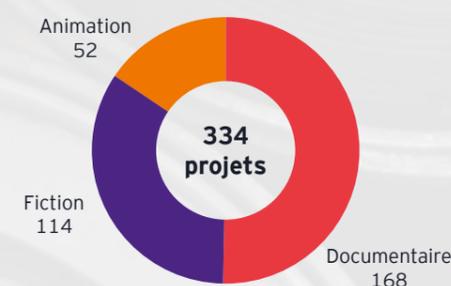
Echantillon de base

Structures de production

98



Projets audiovisuels



Taux de réponse

57%



56 structures au total

76%



255 projets au total

Près de 60% des structures de production interrogées ont répondu à l'enquête dont la majorité des structures dites de moyenne-grande taille. Au total, 56 structures sur les 98 sondées ont transmis leurs données.

Le taux de participation sur les projets audiovisuels est également excellent avec une moyenne supérieure à trois-quarts des projets sondés. Arrive en tête le secteur de l'animation avec un taux de 92%, suivi des documentaires (74%) et de la fiction (73%). Au total, 255 questionnaires ont été retournés sur un échantillon de 334.

Écriture.

Phase de travail la plus longue et la plus solitaire. L'envie et l'idée de faire un film comme *Tambour battant* datent de 2011. A ce moment, c'est une simple idée, une simple envie, comme d'une glace en été. Après, les étapes d'écriture sont comme des barreaux d'échelle : Un synopsis de quelques lignes, puis sur trois pages, puis le traitement (une vingtaine de pages), puis le séquençier (l'histoire structurée en séquences), et enfin, le scénario dialogué (env. 90 pages). Etapes ponctuées par des demandes de soutien financier qui permettent de passer à l'échelon suivant. Le schéma ainsi posé est simple. Mais ce que ce schéma ne dit pas, c'est le temps et l'énergie pris pour chaque étape : Ecrire, se documenter, refaire, défaire, faire lire, recommencer, encore et encore... Il y a bien sûr du plaisir, mais aussi des périodes d'abattement, de désespoir, puis d'espoir à nouveau... Au final, la version définitive du scénario sera achevée en 2017. Six années de maturation.

Financement.

Nerf de la guerre. En Suisse, les trois principaux piliers du financement sont l'OFC, les fonds régionaux (Cinéforum pour les romands) et la SSR. Le projet leur est soumis, via des commissions d'experts, au stade de l'écriture, puis pour la réalisation. A chaque première demande, «Tambour Battant» essuiera un refus. Refaire, en espérant avoir fait mieux. Et plus on avance, plus le projet dépasse la simple évaluation du scénario. Tout est examiné et jugé : le casting, l'équipe artistique et technique, les antécédents des auteurs, du réalisateur, du producteur, le budget, ... Trouver la cohérence générale, éliminer les flous, réduire les incertitudes, convaincre, convaincre, convaincre que faire ce film a un sens !

Casting.

Très tôt dans l'écriture, j'avais deux comédiens en tête, comme des évidences : Pierre Mifsud et Jean-Luc Bideau. Et plus l'écriture avançait, plus la galerie des « évidences » s'allongeait : que des comédiens avec lesquels j'avais déjà travaillé ou côtoyé lors de tournages. Je n'ai fait aucun essai avec les comédiens professionnels. C'est eux que je voulais. Par contre, pour les petits rôles du film, nous avons fait un large casting en Valais central. Environ 150 essais filmés pour une trentaine de rôles.

Pré-production.

Pendant l'écriture, nous avons accumulé une large documentation qui a nourri l'écriture mais aussi permis de constituer une banque d'images qui servira de référence pour l'équipe (décors, costumes, maquillage et coiffure, ...). En parallèle, l'élément essentiel à trouver était le village du film. Plusieurs mois en amont, un régisseur a été engagé une semaine pour arpenter le Valais. Saillon est vite apparu comme le meilleur choix possible. Tout le tournage y sera centré dans un rayon de 20 kilomètres.

Six semaines avant le début du tournage, les chefs de postes sont les premiers à se mettre au travail : directeur de production et régisseur général pour la logistique, cheffe opératrice, chef décorateur, cheffe costumière et chef maquilleur pour tous les aspects visuels, équipe réalisation pour l'organisation du tournage avec les comédiens, équipe son pour le travail préparatoire avec les fanfares du film.

Tournage.

31 jours de tournage en juin - juillet 2018. Avec, devant la caméra : 12 comédiens professionnels, 30 petits rôles, 70 musiciens de fanfare, environ 900 figurants. Et de l'autre côté : une équipe technique de 35 personnes, avec une douzaine de renforts lors des grosses journées de tournage. Lors du tournage de la bagarre des fanfares, nous sommes environ 350 sur le pont. 31 jours de plaisir. Des gens heureux d'être là et de participer à cette aventure.

Post-production.

On quitte le soleil et l'agitation joyeuse du tournage pour entrer dans des salles sombres et intimistes. Montage image, montage son, musique, étalonnage : après le scénario et le tournage, c'est là que s'écrit le film pour la troisième fois, la dernière fois. Cinq mois à tricoter les plans et les sons, cinq mois pour finir la robe, habiller et pomponner la mariée.

Diffusion.

C'est fini ? Non. On trouve que la mariée est belle, mais il faut maintenant que cela se sache, que le monde entier la voie ! Définition d'une stratégie, constitution d'une équipe promotion (6 personnes). Le film commence sa carrière là où il a été tourné. La toute première projection publique du film a lieu lors d'une séance en Valais réservée aux habitants de Saillon. La boucle est bouclée.

Producteur...

De quoi s'agit-il?

Être producteur-trice-s de film, c'est avant tout être à l'écoute des auteur-e-s, des cinéastes et du monde qui nous entoure.

Nous sommes les premier-ière-s lecteur-trice-s du projet d'un-e cinéaste. Nous l'accompagnons tout au long du développement et sommes en charge du financement de l'œuvre, de sa production et de son exploitation. Nous sommes responsables de sa bonne fin, soit de mener à terme le film promis aux différentes instances qui ont participé au financement de celui-ci. En Suisse romande, nos principaux partenaires sont l'OFC, la RTS et Cinéforum. Sans ces trois piliers, il n'existerait pas de cinéma ou d'industrie audiovisuelle romande.

La réalité d'une société de production est d'être une entreprise de développement à risques qui passe d'une base de 2 à 4 employés fixes à une entreprise d'une cinquantaine d'employé-e-s lors de la mise en production d'une œuvre. L'expertise du-de la producteur-trice s'étend du développement éditorial d'une oeuvre à la fiscalité locale et internationale, en passant par le droit du travail ou de la propriété intellectuelle.

Lors de la production, les choix des producteur-trice-s ont un impact considérable sur l'économie audiovisuelle régionale en investissant dans des engagements de technicien-ne-s ou d'industries.

Et finalement, pour défendre un film, il faut savoir l'ancrer dans un contexte de distribution actuel. En perpétuelle évolution, les moyens de diffuser un film déterminent souvent ce que nous pouvons ou pas produire. Être à l'écoute du monde donc, de nos auteur-e-s, du contexte économique et du marché, prendre des risques, trouver des solutions, être surpris et passionné, le métier de producteur-trice est exigeant et excitant, un challenge de chaque instant!

Joëlle Bertossa & Max Karli,

Co-présidents de l'AROPA (Association romande de la production audiovisuelle)



Baromètre de l'étude

Avec un taux de participation supérieur à 70% pour les trois secteurs d'activité audiovisuels soutenus par Cinéforum (fiction, documentaire, animation), les données partagées dans ce baromètre sont représentatives et permettent de mesurer le poids économique partiel du secteur pour l'économie romande.

Ce chapitre est abordé en trois temps, en débutant par un regard sur l'évolution du chiffre d'affaires réalisé par le secteur durant la période de 2013 et 2017 ainsi qu'une analyse des revenus générés par les structures de production ayant participé à cette enquête.

Ensuite, par un panorama des sociétés domiciliées en Romandie avec un focus sur les emplois fixes générés.

Pour terminer, une extrapolation du poids économique de l'audiovisuel et des retombées directes et indirectes pour la Suisse romande.

Evolution du chiffre d'affaires du secteur

Le secteur a connu une croissance moyenne de 5% par an entre 2013 et 2017

Le secteur a généré plus de 195 millions de francs suisses de chiffre d'affaires cumulé entre 2013 et 2017.

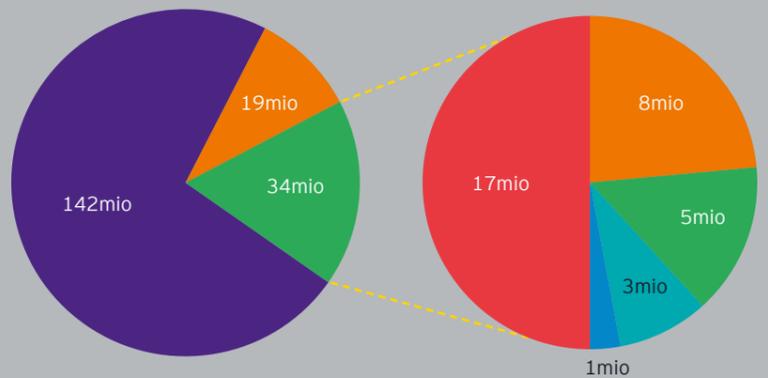
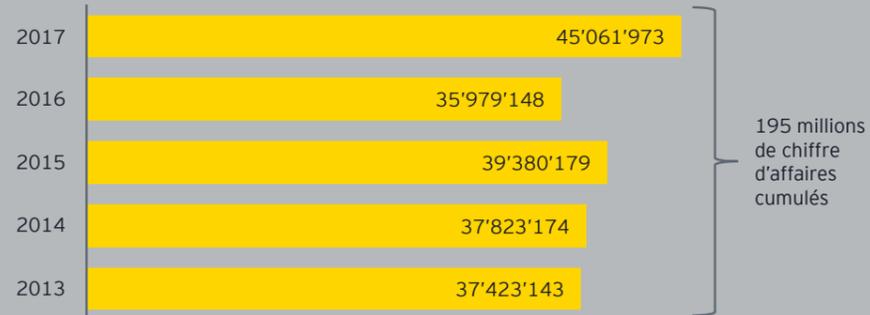
Nous observons une évolution constante entre les cinq années passées sous revue - à l'exception de l'année 2016 - avec une croissance moyenne cumulée supérieure à 20% alors que le financement accordé à Cinéforum est resté inchangé.

L'année 2017 présente un chiffre d'affaires record de 45 millions.

En analysant les activités génératrices de revenus, la création cinématographique et télévisuelle est clairement le moteur des sociétés considérées en terme de volume d'affaires pour 161 millions (142mio et 19mio).

L'étude fait ressortir que 18% des revenus globaux (34mio) proviennent d'autres revenus, dont la moitié concerne des prestations de services (17mio).

Analyse des revenus générés



- Avec le soutien de Cinéforum et d'autres partenaires
- Sans le soutien de Cinéforum
- Autres revenus hors production cinéma/télévision
- Films de commande
- Exploitation des droits d'œuvres
- Autres, locations d'infrastructures
- Films publicitaires
- Prestations de services

Evolution du chiffre d'affaires du secteur

Quatre sociétés sur cinq réalisent moins de 1 million de chiffre d'affaires annuel

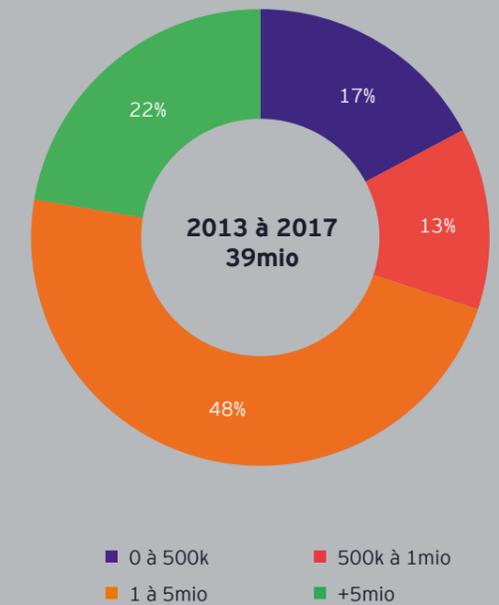
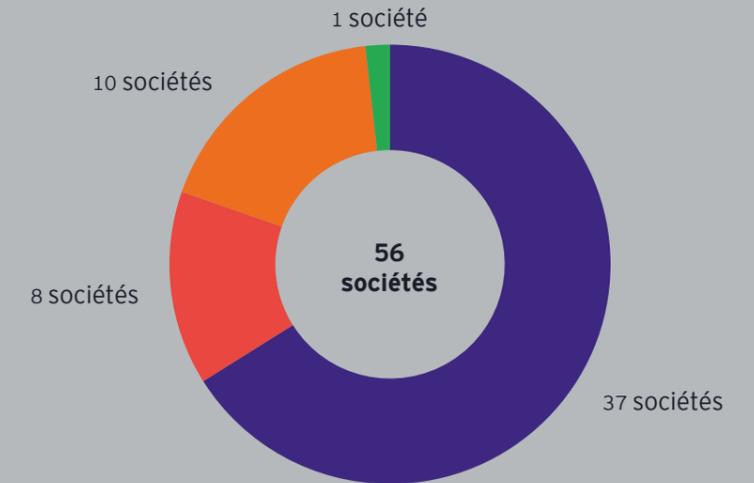
Une première tendance se dégage : le secteur de l'audiovisuel est composé très majoritairement de petites entreprises : **80% des entreprises réalisent un chiffre d'affaires annuel inférieur à 1 million.**

Une autre tendance permet d'identifier que la moitié des revenus du secteur audiovisuel sont générés par 10 sociétés avec un chiffre d'affaires annuel compris entre 1 et 5 millions.

Relevons que l'analyse du chiffre d'affaires du secteur est fortement influencée par le nombre de projets audiovisuels produits durant l'année.

Les entreprises du secteur peuvent ainsi connaître des difficultés à absorber les variations précitées qui impactent le niveau de trésorerie et l'emploi.

Analyse du chiffre d'affaires annuel moyen entre 2013 et 2017



Diaporama des entrepreneurs de l'audiovisuel

Un maillage concentré entre Genève et Vaud

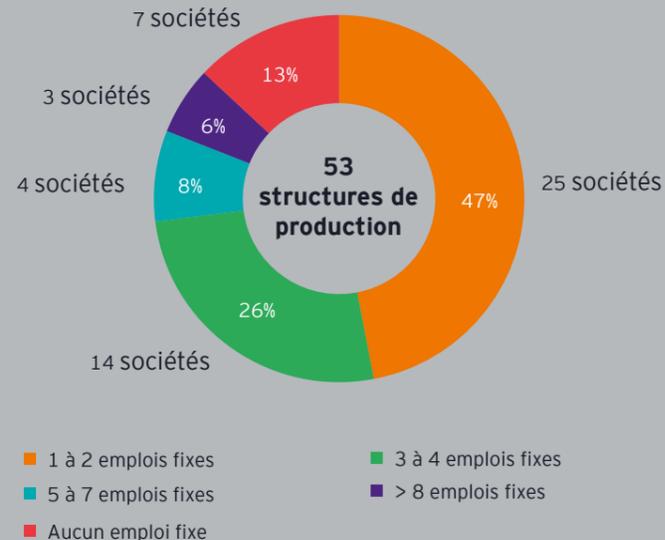
Genève et Vaud sont les moteurs en terme de domiciliation des sociétés de production en concentrant plus de 80% des sociétés.

En terme d'emplois générés, il ressort de l'étude - échantillon de 56 participants - une moyenne de 164 emplois fixes représentant 120 EPT environ.

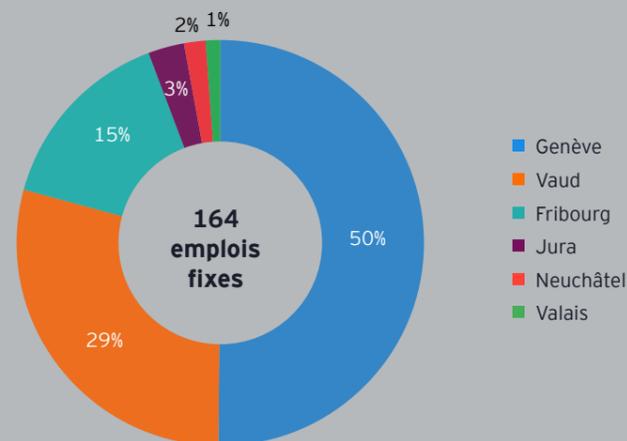
L'analyse des résultats nous montre que près de la moitié des emplois fixes sont concentrés dans des petites structures comptant 1 à 2 personnes. Le deuxième segment le plus important avec 26% est celui des sociétés employant 3 à 4 personnes. Seuls 3 structures comptent plus de 8 emplois fixes.

Les emplois fixes correspondent aux personnes engagées au sein même des sociétés de production. Les nombreux emplois temporaires liés à la réalisation des projets eux-mêmes ne sont pas considérés ici.

Structure de l'emploi administratif fixe dans les sociétés de production établies en Suisse romande



Répartition géographique de l'emploi administratif fixe dans les sociétés de production établies en Suisse romande



Partenaires de financement

En Suisse,
3 piliers de financement
culturel représentent trois-quarts du
financement de l'ensemble des films

Office fédéral de la culture

La section cinéma de l'OFC est en charge de l'attribution des moyens de la Confédération dédiés à l'audiovisuel. Son action est essentiellement centrée sur le soutien à la création cinématographique.

Dans ce secteur, c'est le bailleur de fonds le plus important auquel les producteurs peuvent s'adresser.

Ce soutien est inscrit dans la Constitution fédérale.

SRG-SSR

Par le biais d'un contrat signé avec les producteurs indépendants - le Pacte de l'audiovisuel - la télévision s'engage à soutenir la production audiovisuelle indépendante, en coproduisant des contenus originaux tant dans le domaine cinématographique que pour son propre canal de diffusion par le biais des séries notamment. Elle est devenue depuis quelques années le principal partenaire financier.

Fonds régionaux

Plusieurs cantons disposent d'un fonds dédié à l'audiovisuel. Zurich, principalement, mais également Berne, Bâle et le Tessin.

La Suisse romande est un cas particulier : Cinéforum regroupe en un seul guichet les financements de l'ensemble des cantons francophones.

Structure des dépenses audiovisuelles

Les devis de cinéma sont standardisés, selon une structure en usage à l'échelle européenne. Ils regroupent les coûts de toutes les étapes de fabrication d'un film sous une série de postes détaillés ci-dessous. Les salaires peuvent être pondérés en fonction de la durée du travail, ou au forfait.

I. Scénario et droits artistiques

Salaires des auteur·e·s, obtention des droits d'adaptation d'une œuvre préexistante, droits musicaux, frais de documentation, repérages et casting

II. Personnel

Salaires de la production et de la réalisation, salaires des technicien·ne·s et de l'équipe logistique et administrative

III. Interprétation

Salaires des comédien·ne·s

IV. Charges sociales

Calculées sur la base des salaires aux postes I. à III.

V. Décors et costumes

Location de décors, fournitures pour la construction ou la fabrication des éléments qui seront présents à l'image, ou pour habiller et maquiller les interprètes

VI. Défraiements / hébergements / voyages / transports / frais de bureau

Frais logistiques

VII. Moyens techniques

Location de l'équipement de prise de vue, d'éclairage, de son, de machinerie ainsi que prestations externes de locaux et spécialistes de post-production image et son

VIII. Pellicules / laboratoire / vidéo

Prestataires externes ponctuels pour la finalisation du film

IX. Assurances / divers

En sus des assurances, frais liés à la recherche de partenaires pour l'entrée sur le marché du film, frais financiers, d'avocats et taxes professionnelles, TVA

Frais généraux

Usuellement en Suisse 7.5% du total partiel des postes I. à IX.

Imprévus

Usuellement en Suisse 5% du total partiel des postes I. à IX.

FOCUS

Un exemple de budget

Un juif pour l'exemple de Jacob Berger



Budget Récapitulatif en CHF

Titre du film		Un juif pour l'exemple
Production		Vega Films
Durée en minutes		90 minutes
Durée du tournage		30 jours
Lieux de tournage		Fribourg/Vaud (CH)
		Total CHF
I.	Scénario et droits artistiques	275'740
II.	Personnel	927'674
III.	Interprétation	293'590
IV.	Charges sociales	193'991
V.	Décors et costumes	214'475
VI.	Défraiements / Hébergements / Voyages / Transports / Frais de bureau	583'160
VII.	Moyens techniques	243'367
VIII.	Pellicules / Laboratoire / Vidéo	40'700
IX.	Assurances / Divers	119'586
Total partiel		2'892'283
X.	Frais généraux	216'921
XI.	Imprévus	101'230
Total frais de réalisation		3'210'434

Impact direct

Analyse des retombées économiques

Impact direct sur l'économie régionale

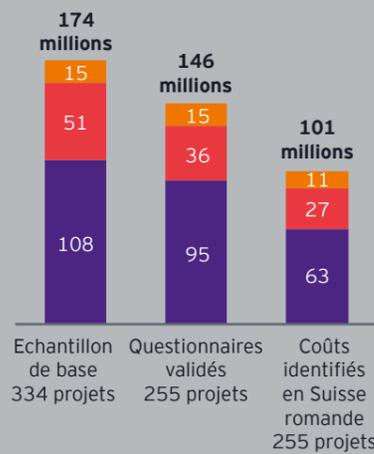
En moyenne, 70% des coûts de production auxquels Cinéforum contribue bénéficient directement à l'économie romande.

En extrapolant ce ratio sur l'ensemble des productions qui ont reçu un soutien de Cinéforum, l'étude fait ressortir que le secteur audiovisuel romand a investi un total de 122 millions entre 2013 et 2017 en Suisse romande.

Pour Cinéforum, qui a soutenu de manière constante des réalisations audiovisuelles pour 39 millions entre 2013 et 2017, le levier de retour sur investissement en faveur de l'économie romande est de 3.1x.

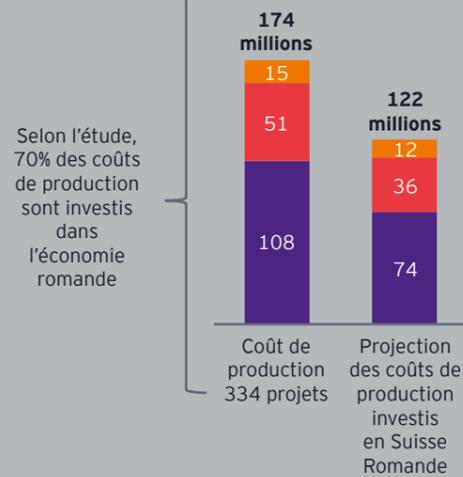
Chiffres clés de l'étude

Coût de production des projets soutenus entre 2013 et 2017



Projection des résultats

Retour sur investissement pour la Suisse romande

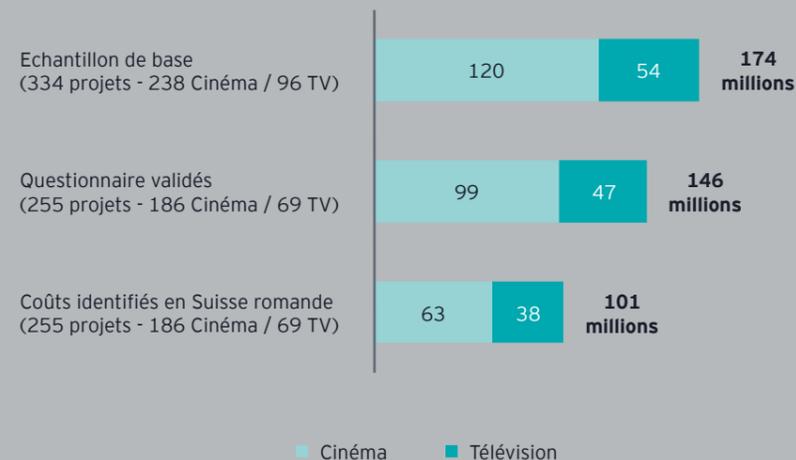


Selon l'étude, 70% des coûts de production sont investis dans l'économie romande

■ Fiction ■ Documentaire ■ Animation

Coût de production

Répartition Cinéma / Télévision



■ Cinéma ■ Télévision

Impact direct

Analyse des retombées économiques

122 millions réinvestis dans l'économie - quel secteur en bénéficie?

Nature de coûts

Personnel

- Scénario et droits artistiques
- Frais de personnel
- Interprétation
- Charges sociales

Moyens techniques, décors et prestataires de services

- Décors et costumes
- Moyens techniques
- Pellicules et laboratoires

Hôtellerie et transports

Frais administratifs

- Frais généraux
- Assurances

Total

Nature de coûts	Suisse romande (en millions)	Coût de production total (en millions)
Personnel	69	104
▸ Scénario et droits artistiques	11	
▸ Frais de personnel	47	
▸ Interprétation	5	
▸ Charges sociales	6	
Moyens techniques, décors et prestataires de services	22	29
▸ Décors et costumes	6	
▸ Moyens techniques	12	
▸ Pellicules et laboratoires	4	
Hôtellerie et transports	14	21
Frais administratifs	17	20
▸ Frais généraux	15	
▸ Assurances	2	
Total	122	174

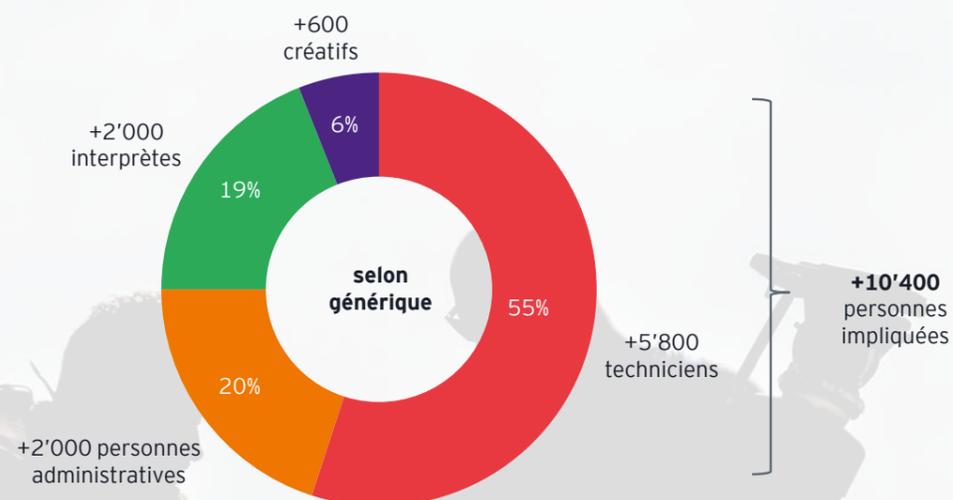
■ Fiction ■ Documentaire ■ Animation

Impact direct

Personnes impliquées



Personnes impliquées - 255 projets audiovisuels



Les métiers du cinéma

La création d'une œuvre audiovisuelle fait appel à de nombreux métiers. On peut les regrouper selon les catégories suivantes :

Postes créatifs

Scénaristes, réalisateurs, compositeurs de musique
À eux revient la charge de développer les projets et d'en assurer les aspects artistiques et créatifs. À ce titre, ils sont au bénéfice de droits d'auteurs qu'ils perçoivent via les sociétés de gestion collectives de droits (SSA, Suissimage, Suisa, etc...).

Interprètes

Comédiens, musiciens, figurants
Engagés en général sur la base de cachets journaliers en fonction des besoins du projet.

Postes administratifs

Directeurs de production, assistants de production, secrétaires, comptables, régisseurs généraux
Ils ont la responsabilité administrative et financière du projet, ainsi que de la logistique nécessaire (autorizations, sécurité, transport et logement, etc...).

Postes techniques

Chef opérateur, caméraman, assistant, scripte, ingénieur du son, perchiste, décorateur, maquilleur, costumier, constructeur, machiniste, électricien
Ce sont pour la plupart des personnes qui travaillent sur la base de contrats à durée déterminée et qui sont engagés projet par projet.

Industries techniques
Sociétés indépendantes offrant leurs services dans le domaine de la location de matériel technique (caméra, lumière, machinerie) ou de la postproduction (montage son, auditorium de mixage, laboratoire image). Les films génèrent ainsi indirectement des emplois au sein de ces sociétés de service (personnel administratif, logistique ou spécialisé : tel que monteuses, mixeurs son, étalonneurs image, etc...).

FOCUS

L'industrie romande de post-production

La Suisse romande, petite région d'environ deux millions d'habitants, a eu la chance de voir se développer depuis plus de trente ans des sociétés très dynamiques dans le domaine de la production de films de fictions, de documentaires et de films de commande. A cela s'ajoute la proximité de la RTS ainsi que, depuis quelques années, des télévisions privées comme Léman Bleu et La Télé. Cela a forcément favorisé l'émergence de moyens audiovisuels privés de qualité, tant dans le domaine de la location de matériel technique que dans celui de la post-production son et image.

On peut ainsi estimer qu'environ 150 personnes ont des postes fixes dans l'industrie technique audiovisuelle et environ le même nombre sur appel.

Pour l'image:

motion capture, montage image, effets spéciaux, sous-titrage, étalonnage image, fabrication des fichiers de diffusion pour le cinéma et la télévision.

Pour le son:

montage son, sound-design, bruitage, post-synchro et doublage, mixage tv et cinéma.

Et n'oublions pas des domaines à compétences particulières comme la restauration de film (son et image) et l'audiodescription.

Notre région offre une chaîne de post-production complète dont toutes les compétences techniques et artistiques indispensables à la bonne finition de projets audiovisuels en tout genre.

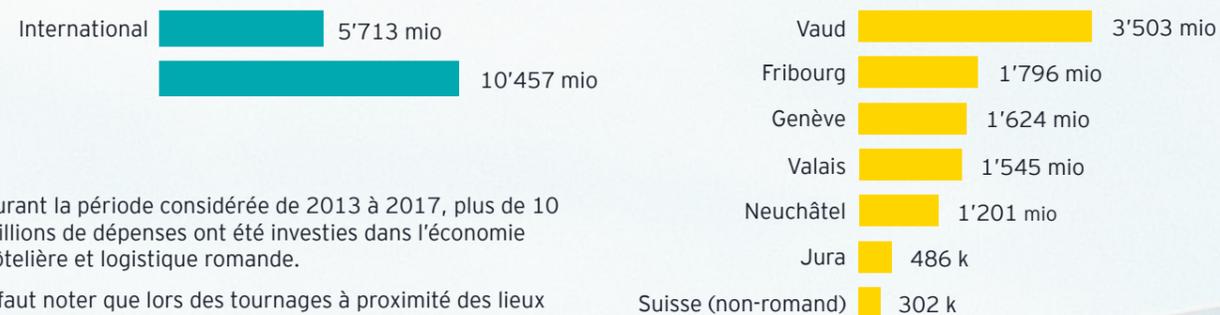
Denis Séchaud
Président de l'ASITIS (Association suisse des industries techniques de l'image et du son)
Directeur de Masé Studio (Genève)

Impact indirect - Dépenses d'hôtellerie et de transport

Analyse par lieu géographique



Documentaire et fiction - 207 projets audiovisuels



Durant la période considérée de 2013 à 2017, plus de 10 millions de dépenses ont été investies dans l'économie hôtelière et logistique romande.

Il faut noter que lors des tournages à proximité des lieux de résidence des techniciens et comédiens, la location de chambres n'est pas nécessaire : ceci explique pourquoi on trouve sur Genève, où résident un grand nombre d'entre eux, un volume de dépenses de ce type moins important que sur d'autres cantons, malgré un nombre de jours de tournage supérieur.

+ 10mio
dépenses en hôtellerie
et transport en Suisse

Impact indirect - Journées de tournage

Par lieu géographique



Documentaire et fiction - 207 projets audiovisuels



Les sujets à portée large et souvent internationale des projets soutenus par Cinéforum nécessitent des tournages à l'étranger, tant pour la fiction que pour le documentaire.

Ceci est d'autant plus vrai lors de coproductions : ce sont des projets de plus grande envergure, mobilisant des intervenants de diverses provenances, pour des périodes de tournages importantes à travers le monde.

La Suisse n'est toutefois pas en reste, avec près de 2900 journées de tournage sur notre territoire entre 2013 et 2017.

+ 2'800
journées de
tournage en Suisse

FOCUS

Un tournage en région

Bulle d'Anne Deluz

Dès l'origine, la série *Bulle*, produite par Intermezzo Films a été écrite en envisageant le tournage dans la ville de Bulle et ses environs.

En effet, cette région correspondait parfaitement à l'histoire de la série, où il est question du développement économique d'une petite ville dont les constructions (autoroute, logements, industries) grignotent de plus en plus les espaces agricoles. Ces changements apportent des tensions et le tournage à Bulle correspondait totalement aux désirs de la réalisatrice de montrer ces deux mondes qui se côtoient : les paysages naturels et la campagne face à la ville, aux routes, aux immeubles.

Sur un total de 11 semaines de tournage (56 jours exactement), 43 jours, soit 9 semaines, ont été tournés à Bulle et sa région. A cela s'ajoute 2 mois de préparation sur place pour une partie de l'équipe, et la présence de membres de l'équipe durant les week-ends.

Les dépenses en région sont donc importantes au niveau des logements, défraiements, repas (l'entreprise de catering est basée à Fribourg), locations de véhicules et taxi, collaboration avec les artisans de la région, location de décors, emplois d'assistants, etc...

La participation de nombreux figurants a aussi été importante pour la série, ce qui a favorisé l'intégration du tournage au sein de la population locale.

Enfin, en termes d'image, la série permettra de faire rayonner Bulle et toute sa région dans toute la Suisse puisque la série sera diffusée sur les trois chaînes nationales RTS, SRF et RSI; et au-delà aussi avec la vente de la série à l'international.

Luc Peter
Producteur et réalisateur
Intermezzo Films (Genève)

Les films d'animation

Un cas particulier

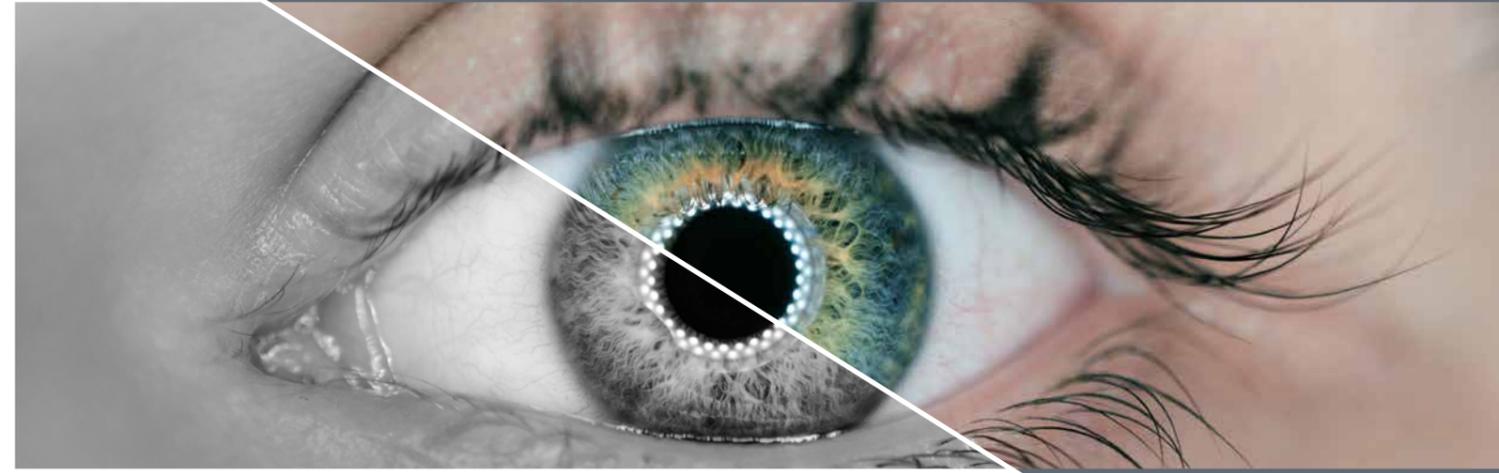
Le travail pour les films d'animation est un cas particulier, pouvant être très éloigné du travail de tournage d'une fiction ou d'un documentaire. La Suisse, par ailleurs, compte un nombre important d'animateurs talentueux dont le travail a été salué internationalement.

Regroupées sous un même terme, les techniques sont très diverses et spécifiques à chaque projet : 2D, 3D, de volume, dessiné, peint, calculé, etc... Souvent un travail long et méticuleux, parfois individuel, parfois en larges équipes.

Afin de mieux le quantifier, nous avons demandé dans le cadre de cette étude aux producteurs de comptabiliser les journées de travail nécessaires à la réalisation de l'intégralité du projet.

- ▶ Genève : 18'555 journées de travail
- ▶ Total Suisse romande : 19'318 journées de travail
- ▶ Suisse et international : 22'963 journées de travail

La société Nadasdy Films, leader dans le secteur et basée sur Genève, a produit à elle seule plus de 60% des films d'animation considérés dans cette étude.



Perspectives

En marge de l'examen des données financières des sociétés et de leurs projets soutenus par Cinéforum entre 2013 et 2017, EY a interrogé les producteurs sur leur perception des facteurs déterminants, actuels et potentiels, pour attirer les tournages ou travaux de post-production en Suisse romande.

Au-delà des impératifs créatifs ou narratifs, le financement est selon les résultats l'élément le plus déterminant. Une des mesures parmi les plus souhaitées par la branche est la mise en place de fonds économiques incitatifs.

Dans un contexte très concurrentiel où la demande en contenus n'a certainement jamais été aussi grande qu'aujourd'hui, ceux-ci permettraient certainement d'attirer des projets internationaux, de donner un nouveau souffle à ce domaine d'activités et de consolider cet écosystème.

La présente étude ne porte que sur le pan culturel d'une industrie audiovisuelle qui se décline en Suisse romande sous bien d'autres formes : télévision publique (RTS), télévisions régionales, films de commande et films publicitaires, jeux vidéo et autres développements dans le numérique.

C'est ici tout un domaine de compétences qui ne demande qu'à croître. Avec ses HES, ses universités, ses pôles de recherche au sein de l'EPFL, cette région est un terrain propice pour permettre une réelle croissance dans le secteur de l'audiovisuel. L'effort des collectivités publiques dans le cadre du soutien culturel a toute légitimité pour être maintenu voire renforcé car il y a, à n'en pas douter, les capacités techniques, industrielles et créatives suffisantes pour répondre aux défis futurs.

Un formidable moteur du développement économique

Dans de nombreuses régions à travers le monde, des fonds incitatifs ont été créés en complément des soutiens culturels pour valoriser les spécificités géographiques ou consolider un savoir-faire régional, notamment dans les industries de post-production.

Pouvant prendre la forme d'un remboursement d'une part de dépenses en régions (cash rebate), d'une réduction de taxes (tax rebate) ou d'un mécanisme de tax shelter permettant à des entreprises de réduire leur imposition en finançant le secteur audiovisuel, ces mécanismes sont de puissants moteurs pour développer l'économie d'une région et attirer des capitaux étrangers. Pourtant riche en paysages uniques et compétences de pointe, la Suisse n'a à ce jour pas créé d'incitation économique de ce type.

FOCUS

Apulia Film Fund

Excellent exemple, l'Apulia Film Fund est un des programmes de l'Apulia Film Commission (Bari - Italie), doté pour la période 2018 à 2020 de 10M€ (11.2M CHF) financés par la Région des Pouilles - Section économique de la culture.

Le mécanisme utilisé est un remboursement des dépenses faites en région (cash rebate), indépendamment de la nationalité de la production :

- ▶ Toutes catégories : 75% des dépenses liées à l'engagement de personnel professionnel résidant dans les Pouilles
- ▶ Fiction : 30% des dépenses de fournisseurs établis dans les Pouilles
- ▶ Doc : 50% des dépenses de fournisseurs établis dans les Pouilles
- ▶ Formats courts : 70% des dépenses de fournisseurs établis dans les Pouilles
- ▶ Animation : 50% des dépenses de fournisseurs établis dans les Pouilles
- ▶ Autres formats : 30% des dépenses de fournisseurs établis dans les Pouilles

Comme l'ensemble de la société, l'audiovisuel est en pleine transition numérique. Après avoir révolutionné l'enregistrement de l'image et du son, ainsi que la projection, faisant disparaître la pellicule au profit de fichiers informatiques, la transition numérique s'opère désormais sur la diffusion des œuvres : la télévision se numérise et adopte de plus en plus une offre à la demande, tandis que le nombre de contenus à disposition sur les plateformes de streaming explose. Désormais, le spectateur décide de ce qu'il regarde, où et quand.

Ces nouveaux modes de consommation demandent de repenser en profondeur les modèles de financement, production, diffusion et distribution développés au long du siècle précédent.

Apparaissent également de nouvelles technologies, interactives et immersives, qui ont un fort potentiel d'innovation et sont susceptibles de mener à l'apparition de nouvelles écritures audiovisuelles.

L'intérêt public est là - les plus importants festivals s'intéressent à ces nouvelles formes - il va maintenant également falloir soutenir ces projets à la hauteur de ce qu'ils promettent comme perspectives d'avenir.



Clap de fin

EY s'est engagé avec enthousiasme et énergie pour mener à bien ce projet. Nous sommes convaincus que les résultats partagés dans cette étude apporteront une visibilité accrue sur l'importance économique - directe et indirecte - du secteur de l'audiovisuel pour la région romande.

EY tient tout particulièrement à remercier l'équipe de Cinéforum et son secrétaire général pour le partage et le soutien reçu tout au long du projet. Merci également au Conseil de fondation de Cinéforum pour la confiance témoignée.

Le succès de cette étude résulte essentiellement de la grande mobilisation de la profession du secteur de l'audiovisuel. Merci aux sociétés qui ont investi du temps et mobilisé des ressources pour répondre aux nombreuses questions.

Merci également aux soutiens financiers qui ont permis cette étude: la République et canton de Genève, la ville de Lausanne, l'Aropa, Fonction:Cinéma, la Fondation culturelle Suissimage, la Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse (Swissperform), la Société Suisse des Auteurs (SSA).

Contacts

EY

Juan-José Leston

Partner
Ernst & Young SA
Avenue de la Gare 39a
PO Box
1002 Lausanne
+41 58 286 51 47
Juan-jose.leston@ch.ey.com

Sylvain Vernez

Senior Manager
Ernst & Young SA
Avenue de la Gare 39a
PO Box
1002 Lausanne
+41 58 286 51 92
Sylvain.vernez@ch.ey.com

Cinéforum

Gérard Ruey

Secrétaire général
Cinéforum
16 Rue du Général Dufour
1204 Genève
+41 22 322 81 30
gruey@cinéforum.ch

Audiovisuel romand
Quelle contribution pour l'économie régionale?

2019

A propos de l'organisation mondiale EY

L'organisation mondiale EY est un leader dans le domaine des services de l'audit, de la fiscalité, des transactions et du conseil. Nous utilisons notre expérience, nos connaissances et nos services afin de contribuer à créer un lien de confiance au sein des marchés financiers et des économies à travers le monde. Nous possédons les meilleurs atouts pour cette tâche - d'excellentes prestations d'audit et de conseil, des équipes remarquables et un service qui dépasse les attentes de nos clients. « Building a better working world »: notre mission globale est d'encourager l'innovation et de faire la différence - pour nos collaborateurs, pour nos clients et pour la société dans laquelle nous vivons.

L'organisation mondiale EY désigne toutes les sociétés membres d'Ernst & Young Global Limited (EYG). Chacune des sociétés membres d'EYG est une entité juridique distincte et indépendante, et ne peut être tenue responsable des actes ou omissions des autres entités. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Pour de plus amples informations, rendez-vous sur notre site Internet www.ey.com

L'organisation EY est représentée en Suisse par Ernst & Young SA, Bâle, avec dix bureaux à travers la Suisse et au Liechtenstein par Ernst & Young AG, Vaduz. Dans cette publication, « EY » et « nous » se réfèrent à Ernst & Young SA, Bâle, une société membre d'Ernst & Young Global Limited.

© 2019
Ernst & Young SA
Tous droits réservés.

ED None

La présente publication fournit uniquement des renseignements sommaires aux seules fins d'information générale. Bien que rédigée avec grand soin, elle ne se substitue pas à des recherches détaillées, ni à des conseils professionnels. Par conséquent, en lisant cette publication, vous acceptez qu'aucune responsabilité ne puisse être assumée quant à l'exactitude, l'exhaustivité et/ou l'actualité de son contenu. Il est de la seule responsabilité du lecteur de déterminer si et sous quelle forme l'information mise à disposition est pertinente pour son cas. Ernst & Young SA et/ou toutes les autres sociétés membres de l'organisation mondiale EY déclinent toute responsabilité. Pour toute question précise, il convient de s'adresser au conseiller compétent.

www.ey.com/ch